

JUBILÉ 2025 « PÈLERINS D'ESPÉRANCE »

Présentation de la bulle d'indiction « *Spes non confundit* » (*L'espérance ne déçoit pas*), Pape François, 9.V.24

Jean-Yves DIROU

Avant-propos

Depuis l'an 1300 avec le pontificat de Boniface VIII, l'Église Catholique célèbre un 'jubilé ordinaire' tous les 25 ans. Le Pape François a annoncé et convoqué celui de 2025, lors de la solennité de l'Ascension, jeudi 9 mai 2024. À cette occasion a été publié le document « *Spes non confundit* » (des premiers mots de cette lettre : '*l'espérance ne déçoit pas*'). C'est ce qu'on appelle une bulle d'indiction: la bulle est un document signé du Pape et revêtu de son autorité ; elle annonce et convoque le jubilé. Et son contenu en indique aussi les diverses modalités essentielles qui caractérisent le jubilé annoncé.

Ainsi, la bulle précise que l'ouverture du jubilé se vivra à Rome, en la basilique St Pierre le 24.XII.24 par l'ouverture de la Porte Sainte de l'année jubilaire (puis dans tous les diocèses du monde le dimanche 29.XII.24). Cette année jubilaire prendra fin le 6.I.26 à Rome par la fermeture de la porte jubilaire.

Le titre que porte cette bulle : « *Spes non confundit* », « l'espérance ne déçoit pas », citation extraite de l'épître aux Romains (5, 5) indique d'emblée que François veut consacrer ce jubilé au thème de l'espérance. Ainsi toute la dynamique de cette année jubilaire est portée par ce thème « Pèlerins d'espérance ».

Le Pape invite tous les Catholiques à vivre cette année jubilaire sous ce signe de l'espérance chrétienne, et dans son élan ! Mais pas que les Catholiques d'ailleurs : il est remarquable que l'adresse de sa bulle porte cette mention, sous forme de vœu vers tous :

« PUISSE L'ESPÉRANCE REMPLIR LE CŒUR DE CEUX QUI LIRONT CETTE LETTRE ».

La lettre d'une douzaine de pages n'est pas d'un abord compliqué. Le pape nous a habitués à ses écrits accessibles, souvent concrets et usant d'images. Il vaut la peine d'aller la lire dans son intégralité.

Ces lignes de présentation voudraient ainsi nous y inviter...

On trouvera bien d'autres ressources précieuses et intéressantes notamment sur le site dédié au jubilé (via le site du Saint Siège) et celui de la conférence des Évêques de France.

Signalons d'emblée aussi que l'on trouve dans le corps de la lettre deux paragraphes spécifiques : 5 et 6. Ils situent l'évènement jubilaire dans la tradition des jubilés de l'Église Catholique ; et donnent les indications et dates précises pour celui de 2025.

Ils rappellent aussi les caractéristiques spécifiques d'une année jubilaire : le pèlerinage et sa dimension pénitentielle (avec l'indulgence) qui prépare à recevoir la joie propre à un tel évènement.

A Rome ou dans tous les diocèses du monde, c'est une invitation à vivre en « pèlerins d'espérance » par la grâce du signe de cette année jubilaire ; et cette bulle d'indiction porte un certain nombre de signes tangibles, de postures, de présence entre nous et au monde, invitant à 'distiller' l'espérance.

Introduction

Avant d'entrer dans cette lettre, quelques mots sur la vertu théologique d'espérance :

- ⊟ Rappelons-nous, sous les mots de Péguy, que cette vertu étonne Dieu lui-même : elle n'a l'air de rien du tout et pourtant elle voit le futur de l'éternité.

Charles Péguy, Le Porche du mystère de la deuxième vertu, 1912

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.
Et je n'en reviens pas.
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.
Cette petite fille espérance.
Immortelle.
(...)
L'espérance ne
va pas toute seule.

Pour espérer, mon enfant,
il faut être bien heureux,
il faut avoir obtenu,
reçu une grande grâce.
(...)
C'est elle, cette petite, qui entraîne tout.
Car la Foi ne voit que ce qui est.
Et elle, elle voit ce qui sera.
La Charité n'aime que ce qui est.
Et elle, elle aime ce qui sera.

La Foi voit ce qui est
Dans le Temps et dans l'Éternité.
L'Espérance voit ce qui sera
Dans le temps et dans l'éternité.
Pour ainsi dire le futur de l'éternité même.

- ⊟ Dans la grande Tradition de la prière de l'Église, rappelons-nous aussi l'hymne du « *Te Deum* », qui se termine ainsi :

*Fiat misericordia tua, Domine, super nos,
quemadmodum speravimus in te.
In te, Domine, speravi :
non confundar in aeternum.*

Que ta miséricorde soit sur nous, Seigneur,
Car nous avons mis en Toi notre espérance.
En Toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance :
Que je ne sois jamais confondu.

≡ L'espérance est l'une des trois vertus théologiques...

Le Catéchisme de l'Église Catholique en parle dans sa 3^{ème} partie : La vie dans le Christ / 1^{ère} section : la vocation de l'homme : la vie dans l'Esprit / chap 1 : la dignité humaine / article 7, les vertus : les vertus humaines (I), les vertus théologiques (II), les dons et fruits du Saint Esprit (III)

Voir donc les articles 1812 et suivants.

Art. 1803 : " Tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bon renom, s'il est quelque vertu et s'il est quelque chose de louable, que ce soit pour vous ce qui compte " (Ph 4, 8).

La vertu est une disposition habituelle et ferme à faire le bien. Elle permet à la personne, non seulement d'accomplir des actes bons, mais de donner le meilleur d'elle-même. De toutes ses forces sensibles et spirituelles, la personne vertueuse tend vers le bien ; elle le poursuit et le choisit en des actions concrètes.

Le but d'une vie vertueuse consiste à devenir semblable à Dieu.

Art. 1843 : « Par l'espérance nous désirons et attendons de Dieu avec une ferme confiance la vie éternelle et les grâces pour la mériter. »

Il s'agit donc bien tout à la fois d'attendre de Dieu la vie éternelle, son salut ... mais aussi et déjà de désirer, en cette vie et par sa grâce déjà reçue, vivre de cette vie éternelle ... dans une ferme confiance en Dieu. Cette vie dans la confiance en Dieu est un don qu'Il ouvre en nous déjà par les sacrements de l'initiation chrétienne. Et dont nous désirons qu'elle nous porte, qu'elle soutienne et construise notre vie jusqu'à nous abandonner à Lui dans la mort et la passer avec le Christ.



« Spes non confundit » (*l'espérance ne déçoit pas*) Rm 5,5

*Donnée à Rome, à Saint-Jean-de-Latran, le 9 mai,
Solennité de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ de l'année 2024,
la douzième de mon Pontificat.
FRANÇOIS.*

On peut commencer par accueillir ces pages du Pape François en observant avec intérêt le déploiement de sa pensée, notamment à travers les sous-titres de sa lettre :

- Une parole d'espérance
- Un chemin d'espérance
- Signes d'espérance
- Appels à l'espérance
- Ancrés dans l'espérance

Fondements de l'espérance

Dès l'ouverture de sa lettre, François présente les fondements théologiques de l'espérance ; ainsi il enracine cette vertu dans l'évènement du Christ Jésus, qui lui donne toute sa mesure : elle nous vient du Cœur de Jésus et découle de la foi, en soutenant notre vie de charité.

3. L'espérance, en effet, naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix.

L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu.

Cette vertu est contenue dans le cœur de chaque personne / elle est même une certitude pour celui qui croît :

1. Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait.

3. Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité. Elle permet ainsi d'avancer dans la vie.

« Jésus est descendu jusqu'à nous pour nous faire monter jusqu'au Père ; il est descendu pour nous élever ; il est descendu jusqu'aux profondeurs de la terre pour que le Ciel s'ouvre au-dessus de nous. Il a détruit notre mort pour que nous recevions la vie, et pour toujours.

C'est le fondement de notre espérance : le Christ est monté au ciel et porte dans le cœur de Dieu notre humanité pleine d'attentes et de questions, pour nous donner la confiance sereine que là où il est, tête et premier-né, nous aussi, ses membres, nous serons unis dans la même gloire.

Frères et sœurs, c'est cette espérance, enracinée dans le Christ mort et ressuscité, que nous voulons célébrer, accueillir et annoncer au monde entier au cours du prochain Jubilé, »

(homélie, pape François – promulgation de la bulle d'indiction - vêpres de l'Ascension 2024)

Deux images suggestives :

Puis le Pape propose deux images pour soutenir notre marche dans la foi et l'espérance :

- la torche :

3. C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu.

- l'ancre :

25. En route vers le Jubilé, revenons à l'Écriture Sainte et écoutons ces paroles qui nous sont adressées : « Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur » (He 6, 18-20). C'est une invitation forte à ne jamais perdre l'espérance qui nous a été donnée, à nous y agripper en trouvant refuge en Dieu.

L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort. Cette espérance, bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel.

L'espérance est l'essence de la vie chrétienne

Le pape fait une mise en garde sur la différence d'avec l'espoir et l'optimisme :

L'espoir est l'attente d'un futur meilleur alors que l'espérance est l'accueil d'un a-venir, une venue, un 'adventus'. L'espérance n'est donc pas l'attente d'un lendemain qui chante, mais l'accueil d'un présent vécu 'autrement' avec la tension vers la vie éternelle.

« Il ne s'agit pas d'un simple optimisme - un optimisme humain - ou d'une attente éphémère liée à une quelconque sécurité terrestre, non, il s'agit d'une réalité déjà accomplie en Jésus et qui nous est également donnée chaque jour, jusqu'à ce que nous ne fassions plus qu'un dans l'étreinte de son amour. »

(homélie, pape François – vêpres de l'Ascension 24)

Ancrés dans l'espérance

18. L'espérance forme, avec la foi et la charité, le triptyque des "vertus théologiques" qui expriment l'essence de la vie chrétienne (cf. 1 Co 13, 13 ; 1 Th 1, 3). Dans leur dynamisme inséparable, l'espérance est celle qui, pour ainsi dire, oriente, indique la direction et le but de l'existence croyante.

Ensuite le Pape rappelle les fondements et raisons de notre espérance. On peut les présenter ainsi :

- Vie éternelle (19)
- Jésus Christ mort et ressuscité, cœur de notre foi (20)
- Le don du baptême(20)
- Mort et communion avec Dieu (20)
- Témoignage le plus convaincant de cette espérance nous est offert par les martyrs(20)
- Quête du bonheur (21)
- Jugement de Dieu (22)

« L'espérance chrétienne - écrit saint Pierre - est « un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure » (1 P 1, 4). L'espérance chrétienne soutient le chemin de notre vie même quand il est tortueux et éprouvant ; elle ouvre devant nous les voies de l'avenir quand la résignation et le pessimisme voudraient nous retenir prisonniers ; elle nous fait voir le bien possible quand le mal semble l'emporter. L'espérance chrétienne nous insuffle la sérénité quand le cœur est alourdi par l'échec et le péché ; elle nous fait rêver d'une humanité nouvelle et il nous rend courageux dans la construction d'un monde fraternel et pacifique quand cela ne semble pas valoir la peine de s'y engager. C'est cela l'espérance, le don que le Seigneur nous a donné au baptême. »

(homélie, pape François – vêpres de l'Ascension 24)

Se laisser renouveler par et dans la vertu d'espérance développe en nous les capacités de patience et de persévérance, dont le pape fait l'éloge ; découlant de l'expérience de la Croix et de la Résurrection, ces dispositions ouvrent en nous un chemin (dont le pèlerinage jubilaire est à la fois signe et symbole) :

4. Cela conduit à développer une vertu étroitement liée à l'espérance : la patience. Dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à vouloir tout et tout de suite. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et de se parler calmement. La patience est mise à mal par la précipitation, causant de graves préjudices aux personnes. En effet, l'intolérance, la nervosité, parfois la violence gratuite surgissent, provoquant l'insatisfaction et la fermeture.

5. Un chemin d'espérance. De cet entrelacement entre espérance et patience apparaît clairement le fait que la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus. (...) Ce n'est pas un hasard si le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel.

Signes d'espérance

Reprenant l'invitation du concile de Vatican II (Gaudium et Spes 4) à « *scruter les signes des temps* », invitation est faite à reconnaître et accueillir un certain nombre de signes, qui sont autant d'appels à l'espérance.

On pourrait classer ces 'signes tangibles' en deux directions : l'une dans la vie intérieure même de l'Église et l'autre dans son rapport au monde et pour le monde :

- Signes des temps

7. Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Mais les signes des temps, qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en signes d'espérance.

- Le signe de la Paix (8)
- Le signe de la fécondité / 'perte du désir de transmettre la vie » (9)

Signes tangibles d'espérance – « ad extra »

10. Au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse.

- les détenus (10)
- les malades (11)
- les jeunes (12)
- les migrants (13), le droit des plus faibles
- les personnes âgées (14)
- les milliards de pauvres (15)

Appels à l'espérance

- Partage des biens de la Terre (16)
- Appel aux nations les plus riches(16)

Signes tangibles d'espérance – « ad intra »

- Dimension synodale de l'Église (17)
- Le concile de Nicée et l'unité (17)
- La date de Pâques (17)
- Indulgence plénière et sacrement de la réconciliation (23)

Marie, Mère de Dieu ... signe d'espérance assurée et de consolation

Pour achever sa lettre, François se tourne et nous tourne vers la Vierge Marie :

24. L'espérance trouve dans la Mère de Dieu son plus grand témoin. En elle, nous voyons que l'espérance n'est pas un optimisme vain, mais un don de la grâce dans le réalisme de la vie.

Conclusion

L'espérance : un bien et un besoin de tous et pour tous !

« Chacun de nous a besoin d'espérance : nos vies parfois fatiguées et blessées, nos cœurs assoiffés de vérité, de bonté et de beauté, nos rêves qu'aucune obscurité ne peut éteindre. Tout, à l'intérieur et à l'extérieur de nous, implore l'espérance et cherche, même sans le savoir, la proximité de Dieu. »

(homélie, pape François – vêpres de l'Ascension 24)

Devenir des chantres de l'espérance, courageux d'embrasser la vie !

« Chers amis, alors que nous nous préparons au Jubilé avec l'Année de la prière, élevons nos cœurs vers le Christ, pour devenir des chanteurs d'espérance dans une civilisation marquée par trop de désespoirs. Avec nos gestes, avec nos paroles, avec nos choix quotidiens, avec la patience de semer un peu de beauté et de bonté partout où nous sommes, nous voulons chanter l'espérance, pour que sa mélodie fasse vibrer les cordes de l'humanité et réveille dans les cœurs la joie, réveille le courage d'embrasser la vie. »

(homélie, pape François – vêpres de l'Ascension 24)

Service diocésain de formation

20 avenue de Limerick – 2900 QUIMPER

Tél : 02 98 64 58 83 - Mail : formation@diocese-quimper.fr